

Titre : "Les objets parlent-ils?"

Enseignant(s) : **François DELAUNAY**

Site : **POITIERS**

Intersite : **Non**

Semestres : **7-8-9-10**

Mode : **seminaire**



Intervenant(s) : Bernard Müller, Emmanuelle Chérel, Baba Diop, Minuss, Bacary Sarr, Babacar Diop

Contenu :

Avec des médiums aussi divers que la vidéo, la photographie, le dessin, l'installation, la création sonore, la bande dessinée, le vidjin, la performance, et l'animation, les étudiants produiront des recherches et des projets artistiques qui proposent de nouvelles manières de faire émerger des récits et des histoires, à partir de la parole des africains de la diaspora face aux objets des collections extra-européennes du musée d'Angoulême et aussi à partir de leurs objets personnels, porteurs de souvenirs, de récits et d'usages dans leur vie. Des collectes sonores, iconographiques et filmiques de leurs propos seront effectuées. A partir de cette première étape, avec nos interlocuteurs, nous construirons les modalités de mise en forme de leurs récits. En parallèle, les étudiants mèneront un travail de recherche spécifique sur les objets ethnographiques et leur documentation scientifique à partir des ressources matérielles et scientifiques du musée d'art d'Angoulême. Les projets artistiques seront exposés au musée d'Angoulême par la suite.

Ce travail sera accompagné de rencontres avec Emmanuelle Chérel, enseignante à IESBA Nantes Saint-Nazaire, spécialiste des pratiques artistiques postcoloniales et de Bernard Müller, Anthropologue, spécialiste des questions de mise en scène.

Des workshops seront organisés avec des invités sénégalais: Baba Diop, critique des cinémas d'Afrique (5 jours), Minuss, slameur dakarais (5 Jours), Bacary Sarr, Enseignant -Chercheur en Littérature comparée/Francophonie (5 Jours).

Objectifs :

Ce séminaire s'inscrit dans la continuité du projet "Les objets parlent-ils?" initié en 2019-20. Il associe le musée d'Angoulême, l'école des Beaux-arts de Nantes, l'ISAC et l'IFAN (université de Dakar), ainsi que l'anthropologue Bernard Müller. L'enjeu est de produire des projets personnels en collaboration étroite avec ces personnes de la diaspora africaine. Le travail sera donc pensé de manière collaborative, avec nos interlocuteurs africains, de manière à ce que la réappropriation des histoires autour de ces objets soient envisagée, comme une co-écriture partagée. Il s'agira de travailler sur les questions suivantes: comment ces personnes, ces communautés perçoivent et appréhendent ces objets "ethnographiques" scellés dans l'espace de nos musées occidentaux ? Ces objets sont-ils pour eux porteurs de récits ? Que peuvent-ils en dire, en penser ? Si oui, de quels imaginaires, ces objets sont-ils l'expression et les témoins ? Peut-on ensemble les réanimer ? Comment ? Est-il possible d'inventer d'autres rapports à ces formes archivées, souvent figées ? Peut-on par des récits différents - ceux des communautés qui les ont produits, et loin de l'histoire déjà écrite - inventer de nouvelles situations et interactions ? Comment aussi inventer des dispositifs plastique

et spatiaux qui mette l'oralité au coeur des recherches?

Méthode : Ateliers pratiques, cours théoriques, workshop, séminaire

Evaluation : ects

Références :

En cours de préparation

Calendrier : A définir